

Appel à contributions

Invitation à soumettre des articles
pour un numéro spécial de la *Revue canadienne des slavistes / Canadian Slavonic Papers*
consacré à

L’histoire des émotions en Union soviétique et en Europe de l’Est communiste

L’analyse des émotions est une approche relativement récente de l’étude du passé. Elle part du constat que les émotions sont conditionnées par le contexte culturel et temporel, et qu’en retour elles influencent aussi bien la politique que l’économie et la culture. Une telle approche s’avère très prometteuse pour l’étude des régimes communistes. C’est ce qui inspire la *Revue canadienne des slavistes / Canadian Slavonic Papers* à lancer un appel à contributions pour un numéro spécial consacré à l’histoire des émotions ressenties dans les régimes communistes d’Europe de l’Est et d’URSS. Nous invitons à proposer des articles qui portent sur la manière dont les émotions ont été vécues, débattues et mobilisées dans les sociétés communistes, autant au moment de leur établissement qu’au cours de leurs décennies d’existence, lors de leur désintégration et par la suite. Nous recherchons tout particulièrement des contributions qui explorent le rôle des émotions dans les domaines suivants :

1) La mobilisation des émotions

Les régimes communistes d’Union soviétique et d’Europe de l’Est tâchaient de mobiliser les émotions pour susciter l’adhésion à leurs politiques. Par quels médias et répertoires sémantiques cherchaient-ils à rejoindre les émotions de la population? De quelles manières les individus, les groupes sociaux et les sociétés dans leur ensemble répondaient-ils à ces stratégies de mobilisation? Comment ces appels aux émotions étaient-ils saisis, redéfinis ou même rejetés? Comment, à l’inverse, les émotions étaient-elles mobilisées par les mouvements qui s’opposaient au socialisme d’État?

2) Les émotions dans les révoltes et révolutions

Les appels aux émotions étaient particulièrement fréquents en périodes de soulèvement révolutionnaire. Quel était leur rôle dans les révolutions et les révoltes comme celles qui eurent lieu en 1917 en Russie, en 1956 en Hongrie, en 1980 à Gdańsk et en 1989-1991 à travers le bloc de l’Est? Quelles émotions particulières étaient mobilisées contre les régimes communistes? Ces appels résonnaient-ils davantage lors de certaines phases particulières de la dynamique révolutionnaire? Quelle place occupaient les émotions dans la mise en scène et la réalisation de l’action révolutionnaire? En quoi les révolutions et les révoltes étaient-elles vécues comme des expériences sensorielles? Comment, enfin, les émotions se sont-elles cristallisées dans les récits et la culture mémorielle de ces révolutions?

3) Les émotions des groupes sociaux

De nombreuses études ont souligné la place centrale des émotions dans les habitus de certains groupes sociaux. Nous encourageons la soumission d’articles qui poursuivent cette piste d’analyse dans le contexte des sociétés communistes. Quelles émotions étaient assignées à des groupes comme les membres du Parti et les travailleurs? Quelles formes d’expression émotive étaient-elles jugées convenables pour des catégories sociales données, par exemple pour les

femmes de différentes générations? Qu'est-ce qu'un résistant communiste était-il sensé ressentir au combat? Comment s'attendait-on à ce que les jeunes filles et garçons gèrent leurs émotions afin de se conformer à leurs rôles sociaux?

4) Émotions et expertise

Plusieurs groupes d'experts se sont penchés sur les émotions et ont cherché à les réguler, que ce soit dans les champs de la psychologie, de biologie, de la pédagogie ou de la criminologie. Leurs travaux ont marqué les pratiques des institutions de santé publique, de politique sociale, d'éducation et de justice. Comment, par exemple, les psychologues ont-ils abordé la question des émotions des époux et comment cela a-t-il influencé la pratique de la consultation matrimoniale dans les sociétés communistes? L'étude de l'expertise en matière d'émotions concerne la production de savoir, mais aussi la diffusion de ce savoir et son application dans les différentes sphères de la pratique et de la politique sociale.

Ce numéro spécial paraîtra en 2022 au terme du processus habituel de révision par les pairs. Les manuscrits peuvent être écrits en français ou en anglais et ne devraient pas compter plus de 10 000 mots, notes et bibliographie comprises. À ce sujet, veuillez consulter la page de notre site Internet indiquant les consignes pour la soumission d'articles : <https://slavists.ca/fr/revue/soumissions/>. Ce numéro spécial sera dirigé par Dr. Franziska Davies (Université Louis-et-Maximilien, Munich) et Dr. Jan Arend (Université de Tübingen).

Toute question peut être adressée au directeur de la revue, Prof. James Krapfl, à l'adresse james.krapfl@mcgill.ca. Celles et ceux qui souhaitent contribuer sont encouragés à en informer le directeur le plus tôt possible. La date limite pour la soumission d'un article est le **15 octobre 2021**. Les manuscrits doivent être soumis en ligne à l'adresse suivante : <https://www.editorialmanager.com/rcsp/default.aspx>.

Fondée en 1956, la *Revue canadienne des slavistes / Canadian Slavonic Papers* est une revue trimestrielle interdisciplinaire liée à l'Association canadienne des slavistes. Elle publie en anglais et en français. Elle se consacre aux problèmes de l'Europe centrale et orientale, ainsi que de l'Eurasie. C'est un forum pour les chercheurs de diverses disciplines: langue et linguistique, littérature, histoire, sciences politiques, sociologie, économie, anthropologie, géographie, philosophie et arts. *RCS/CSP* est l'une des principales revues spécialisées dans ce domaine, et compte des lecteurs et abonnés dans le monde entier.